

TERESA CARREÑO

La vignette de première page de notre numéro de ce mois, représente une femme, Madame Teresa Carreno, qui s'est fait dans le monde de la musique un nom aussi célèbre que Sarah Bernhardt dans le drame ou Rosa Bonheur dans la peinture.

Madame Carreno est une américaine espagnole du Venezuela. De bonne heure, elle s'en vint en Europe où, à l'âge de 18 ans, elle épousa le violoniste français Sauret, qui la laissa bientôt veuve. Elle épousa en deuxième nocces le baryton italien Tagliapetra et obtint contre lui le divorce, après six ans de mariage. Son troisième mari fut le pianiste Eugène d'Albert, avec qui elle mena une existence des plus orageuses. Elle obtint encore une fois le divorce. Aujourd'hui, Mme Carreno, qui a quatre enfants, est libre et s'est consacrée entièrement au piano-forte. Elle étudia d'abord sous Gottschalk, puis sous Mathias, un contemporain de Chopin. Son dernier professeur fut son dernier mari, le pianiste d'Albert.

Mme Carreno peut, sans contredit, être désignée comme la première pianiste du monde. Sa renommée a fait le tour de l'univers et lui a valu de brillants engagements à Paris, Londres, Moscou, New-York, Melbourne, Auckland et Lima.

Mme Carreno n'est pas une sentimentaliste ; mais, c'est une artiste raffinée qui a en elle le sentiment le plus inné et le plus complet de la musique. C'est surtout dans l'exécution des romantiques modernes Liszt, Rubinstein, qu'il faut avoir la bonne fortune de l'entendre. Son jeu est vigoureux, souple, plein d'harmonie et lui a valu le sobriquet de "la Valkyr du piano."

En ce moment, Mme Carreno se fait entendre à New-York, où elle est revenue après une absence de huit années. Elle est revenue en pleine possession de ses moyens et charmante indéfinissable. Les journaux de la métropole américaine chantent ses louanges sur tous les tons et la proclament la reine du piano-forte.

On dit que nous aurons la bonne fortune de l'entendre à Montréal.

Espérons-le.

LES COMPOSITIONS DE M. EUGENE GIGOUT

Le suave *Ave Verum*, que l'ART MUSICAL a reproduit dernièrement, a pu donner à nos lecteurs une idée de la manière du maître ; nous donnons aujourd'hui la liste complète de ses œuvres pour orgue, harmonium, piano, chant, orchestre.

Plusieurs pièces d'orgue telles que le "Grand chœur dialogué," une "Toccata," un *Minuetto* et un *Scherzo* font déjà partie des programmes de *recitals* aux Etats-Unis et au Canada. Les "Cent pièces brèves" dans la tonalité du plain chant et l'"Album Grégorien" devraient être entre les mains de tout organiste sérieux.

Ces pages mignonnes, charmantes, piquantes d'imprévu, variées d'étendue, de caractère et de tons, sont d'une utilité très pratique comme préludes, versets, graduels et antennes.

Nos lecteurs seront bien aise de connaître le répertoire de M. Eugène Gigout, l'éminent organiste français, dont nous avons publié plusieurs des œuvres, notamment un *Ave verum* dans notre dernier numéro.

Edition A. Durand et fils, Paris : Grand orgue.—Introduction et thème fugué.—Communion.—Marche religieuse.—Marche funèbre.—Andante symphonique.—Grand chœur

dialogué.—Prélude et fugue (en Si bémol).—Andante varié. Allegro con brio. Prélude et fugue (en Mi).—Rapsodie sur les airs Catalans.—Tollite hostias (chœur final de l'oratorio de Noël de St-Saëns, transcription paraphrasée).—Air célèbre de la Pentecôte, de J. S. Bach (transcription).

Méditation (sur les jeux de fonds). Edition J. Landy, 139 Oxford St., Londres.

Edition Alph. Leduc, Paris : Prélude choral et allegro.—Minuetto.—Absoute, yoccata, andante religioso, en forme de Canon.—Rapsodie sur des Noëls, Offertoire ou Communion (trio de claviers), Scherzo, Antienne dans le mode phrygien ecclésiastique. Sortie sur l'antienne "Adoremus in æternum."

Edition Richault, Paris : Prélude et fugue (en si mineur). Andante et allegretto con moto, fantaisie.—Andantino.—Largo.—Andante sostenuto.

Edition Rosenberg, Paris : Marche rustique.—Lied.—Marche de fête.

Orgue sans pédales ou harmonium. Cent pièces brèves dans la tonalité du plain-chant. (Au Menestrel, 2 bis, rue Vivienne, Paris.) Album Grégorien, en deux volumes. 1er volume :—115 pièces dans les 1er, 2me, 3me et 4me modes du plain-chant. 2ième volume :—115 pièces dans les 5me, 6me, 7me et 8me modes du plain-chant. (Edition Alph. Leduc).

Harmonium Solo.—Andantino.—Cantabile.—Marche religieuse et communion. (Edition A. Durand et fils.)

Romanza pour orgue. Liszt. (Arthur P. Schmidt, Boston.)

On peut se procurer les œuvres de M. Eug. Gigout en s'adressant aux éditeurs mentionnés, si toutefois on ne peut se les procurer chez MM. Boucher ou Edmond Hardy, marchands de musique à Montréal.

NOTES SUR BRÜCKNER

Il s'agit beaucoup du compositeur Anton Brückner et tous les journaux musicaux lui consacrent ces temps-ci des notices très importantes.

Que les artistes géniaux soient de leur vivant méconnus, cela est dans l'ordre des choses humaines ; qu'on s'en plaigne, cela se comprend ; mais à quoi bon ? N'en sera-t-il pas toujours ainsi ?

Qu'ils ne soient pas connus, cela diffère : il n'est pas admissible qu'un peuple civilisé ignore les œuvres dans lesquelles l'auteur a mis un peu de son âme — car je ne parle pas seulement des Anton Brückner — et je n'estimerai jamais qu'en ce cas la critique se montre trop sévère à l'égard des coupables.

Les coupables ne sont pas toujours ceux qu'on nomme ; le moyen de faire mieux n'est pas hors de notre portée autant qu'on le croit.

Dans un article fort bien fait, M. Jacques Dalcroze, un des élèves du maître autrichien, le montre mourant, presque ignoré comme César Franck ; ce qui lui donne l'occasion de comparer les deux maîtres ; il rappelle la rivalité entre Brückner et son compatriote Brahms : ce à propos de quoi il fait un rapprochement critique de l'un et de l'autre :

"Ce qui est à admirer dans les symphonies de Brahms, dit-il, c'est la sûreté de la technique musicale, la logique des développements composés d'après des modèles aimés, le sérieux de la pensée, qui se fait jour mathématiquement, quelquefois même séchement, sans que jamais l'auteur fasse une concession au vulgaire et consente à écrire une note ou une cadence qu'il n'ait préalablement fait passer au contrôle de sa saine intelligence."